

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies créés par nous-mêmes ou par des tiers pour vous proposer du contenu personnalisé.

Pour en savoir plus sur la protection de vos données, [cliquez-ici](#).

Accepter

Personnaliser les cookies

Se connecter | S'inscrire

Play Suisse | À propos - Radio Télévision Suisse

INFO

SPORT

CULTURE

PLAY RTS

RADIO

TV

RECHERCHER

INFO

EMISSIONS TV ▾

RADIO ▾

PODCASTS ▾

Rechercher

UKRAINE

PLUS ▾



Guerre en Ukraine

Publié à 18:32 - Modifié à 21:48

L'armée russe reprend l'offensive après le report de l'évacuation de civils à Marioupol

- L'armée russe a repris "l'offensive" après le report de l'évacuation de civils de deux villes assiégées dans le sud-est de l'Ukraine, dont Marioupol, a déclaré samedi le porte-parole du ministère russe de la Défense Igor Konachenkov. La Russie avait convenu samedi matin d'un cessez-le-feu pour permettre l'évacuation des civils.
- Le président russe Vladimir Poutine a souligné samedi que la Russie considérerait comme cobelligérant tout pays tentant d'imposer une zone d'exclusion aérienne au-dessus de l'Ukraine, une revendication de Kiev que l'Otan a rejetée.
- Le Conseil de sécurité de l'ONU se réunira une nouvelle fois en urgence lundi pour évoquer la crise humanitaire déclenchée en Ukraine par l'invasion de la Russie. Selon le dernier décompte de l'ONU, plus de 1,2 million de personnes ont fui l'Ukraine depuis le début de l'invasion russe.
- Le régulateur russe d'internet Roskomnadzor a ordonné vendredi le blocage de Facebook et la restriction de Twitter dans le pays, accusant les réseaux sociaux de "discriminer" des médias russes.

Suivi assuré par la rédaction RTSinfo

Événements clés

[Afficher !\[\]\(99f58673407353e96a019fbca558fd72_img.jpg\)](#)

21h45

Exilés à Londres, des opposants russes voient la guerre comme une opportunité

En Europe, des dissidentes et des dissidents russes exilés à l'étranger se battent pour faire cesser les agissements du régime de Vladimir Poutine en Ukraine. Dénonciations publiques, renseignements sur la fortune des oligarques: à Londres, refuge historique de nombreux groupes d'opposition coriace au Kremlin, ces derniers sont plus actifs que jamais. "On agrandit notre base de soutien", se félicite Vladimir Ashurkov, directeur exécutif de la Foundation for Fighting Corruption et représentant à l'étranger de l'opposant Alexei Navalny.

Craignant pour sa vie, ce dernier a fui la Russie pour s'installer à Londres. Prudent, il a accepté de recevoir les caméras de la RTS dans un lieu anonyme. L'organisation qu'il coordonne a mis les bouchées doubles depuis la crise en Ukraine, qu'elle perçoit comme une opportunité unique pour attaquer le régime. "La guerre n'est vraiment pas populaire en Russie. Personne ne s'y attendait", estime Vladimir Ashurkov.

>> Regarder le grand format à Londres de Clément Bürgué dans le 19h30:





Plusieurs dissidents basés au Royaume-Uni se démènent pour arrêter le régime de Vladimir Poutine / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

21h15

Montée des attaques contre les Russes de Suisse

Si les Russes n'ont pas accès à une information de qualité en Russie, les expatriées et expatriés en Suisse suivent cette guerre d'Ukraine de près. Certains d'entre eux craignent d'être pointés du doigt, tandis que les commentaires et comportements anti-russes se multiplient, notamment en ligne, mais aussi de la part de connaissances.

Opposée à la guerre mais attachée à ses racines russes, l'une d'elle confie samedi soir dans le 19h30 son sentiment de porter la responsabilité d'un conflit qu'elle n'a pas choisi.

"Je suis abasourdie par le flot de haine contre les Russes qui se déversent partout. Je me suis déjà posé la question, est-ce que j'ose encore parler en russe dans des espaces publics?", déplore-t-elle. Et selon elle, le contexte tendu actuel et le manichéisme ambiant ne permettent plus ni la nuance, ni la discussion.

>> Les témoignages récoltés par Hannah Schlaepfer dans le 19h30:



Les Russes établis en Suisse souffrent du sentiment antirusse suscité par la guerre en Ukraine / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

21h00

La solidarité suisse s'exprime dans la rue, mais pas seulement

En Suisse, les initiatives privées se multiplient pour venir en aide aux Ukrainiens et aux Ukrainiennes. Et ces initiatives récoltent un véritable engouement de la part de la population.

À Savièse, en Valais ou à Alle, dans le Jura, des appels à la solidarité ont récolté un vif succès sur les réseaux sociaux pour collecter médicaments, produits d'hygiène ou couvertures, et les acheminer par la route jusqu'à la frontière ukrainienne.

Le car jurassien partira dimanche, tandis qu'en Valais les transports ont déjà commencé. Deux nouveaux bus sont partis samedi matin pour la ville polonaise de Rejowiec Fabryczny, près de la frontière ukrainienne.

>> Le reportage du 19h30:



Les Suisses collectent du matériel de première nécessité en faveur des réfugiés ukrainiens / 19h30 / 1 min. / aujourd'hui à 19:30

20h50

Pour le président Zelensky, la guerre est avant tout celle de la communication

Dans cette guerre, l'une des voix qui porte le plus est celle du président ukrainien Volodymyr Zelensky. Très présent devant les caméras et sur les réseaux sociaux, usant de patriotisme, de communication très directe et d'une pointe d'humour, l'ancien comédien cherche par tous les moyens à montrer qu'il est présent aux côtés de la population et qu'il mène la bataille non seulement pour son pays, mais également pour sa survie.

Ces discours et interviews qui se succèdent permettent au président ukrainien de prouver chaque jour qu'il n'a pas fui et qu'il est toujours en vie, lui qui aurait déjà échappé à trois tentatives d'assassinat par des troupes tchéchènes et des mercenaires proches du Kremlin.

Ses messages cherchent aussi à parler au coeur des Occidentaux, à défaut de réussir à parler à leurs généraux et ainsi obtenir le soutien de leurs armées.

>> Les explications de Tamara Muncanovic dans le 19h30:



Très présent sur le terrain médiatique, le président ukrainien Volodymyr Zelensky lutte pour sa survie et pour le soutien de l'Occident / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

20h40

Encore épargnée par les combats, la ville de Lviv se prépare avec appréhension

Alors que toute la partie est de l'Ukraine est le théâtre de violents combats, l'ouest reste encore épargné. Mais à Lviv, capitale culturelle du pays située à une soixantaine de kilomètres de la frontière polonaise, on se prépare au pire.

Les habitantes et les habitants s'arment pour défendre leur ville, et les autorités entreprennent de protéger les statues et bâtiments du centre historique, joyau d'architecture classé au patrimoine de l'Unesco. A l'image de la communication du président Zelensky, le maire de Lviv et ancien candidat à la présidentielle Andrii Sadovy est prêt lui aussi à partir au combat.

Dans l'immédiat, la ville participe déjà à l'effort de guerre en fabricant notamment des obstacles anti-char qui partent en camion vers les zones de combats. Samedi soir, Lviv entamera une nouvelle nuit sous couvre-feu.

>> Le reportage des envoyés spéciaux de la RTS à Lviv:



Capitale culturelle de l'Ukraine, Lviv se prépare au pire. Ses habitants s'arment en conséquence / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

20h30

Le Premier ministre israélien lance une médiation entre la Russie et l'Ukraine

Le Premier ministre israélien Naftali Bennett a lancé samedi une médiation dans le conflit entre la Russie et l'Ukraine, avec des visites à Moscou puis Berlin et un entretien téléphonique avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

Jusqu'à présent, il ne s'est pas joint au concert des condamnations internationales de l'invasion russe de l'Ukraine lancée le 24 février, en soulignant les liens solides qui unissent Israël à Moscou et à Kiev.

En raison de cette proximité avec les deux belligérants, Israël a proposé de servir de médiateur, une proposition soutenue par les responsables ukrainiens.

Plusieurs rencontres

Naftali Bennett s'est envolé samedi pour Moscou où il a rencontré le président russe Vladimir Poutine pendant "environ trois heures", selon ses services. Il s'agit de la première visite en Russie d'un dirigeant étranger, liée à l'invasion russe de l'Ukraine.

Il s'est ensuite entretenu au téléphone avec Volodymyr Zelensky avant de se rendre à Berlin pour rencontrer le chancelier Olaf Scholz. Peu de détails ont filtré sur le contenu exact des discussions.

Les services du Premier ministre israélien n'ont pas explicitement mentionné l'invasion russe, se contenant d'indiquer qu'il avait évoqué "la situation des Israéliens et des communautés juives à la suite du conflit".

Dans un communiqué, le Kremlin a indiqué que Poutine et Bennett avaient abordé "les différents aspects de la situation en Ukraine dans le cadre de l'opération militaire spéciale de la Russie pour la protection du Donbass". Naftali Bennett "s'est concerté avec les

Etats-Unis, l'Allemagne et la France" avant sa rencontre avec le président russe, ont précisé ses services.

20h20

Rapatriement de diplomates russes accusés d'espionnage aux Etats-Unis

Un avion russe était en route samedi vers les Etats-Unis pour récupérer des diplomates expulsés de la mission de la Russie à l'ONU et accusés par Washington d'"espionnage", selon les autorités.

Les Etats-Unis ont fermé leur espace aérien à tous les avions russes après l'invasion de l'Ukraine par Moscou. Un Iliouchine IL-96 doit toutefois atterrir à l'aéroport international de Washington, selon le site FlightAware qui suit tous les mouvements aériens.

"Le gouvernement américain a donné son feu vert à cet avion affrété par le gouvernement russe pour faciliter le départ des diplomates de la mission russe" aux Nations unies, a déclaré une porte-parole du département d'Etat.

20h10

Journée "calme" à Kiev, des cessez-le-feu encore possibles au sud-est

Alors que les combats font rage dans le sud et l'est de l'Ukraine, la journée a été "plutôt calme" samedi à Kiev, alors qu'elle avait été "très tendue" la veille, avec de nombreuses alertes et des raids aériens, explique le journaliste français Rémy Ourdan, correspondant de guerre du journal Le Monde, qui se trouve actuellement dans la capitale.

"Les habitants de Kiev en ont profité pour retourner vers la gare centrale. Car ça peut paraître surprenant après 10 jours de guerre, mais les trains vers l'ouest fonctionnent encore", raconte-t-il.

>> Le point de situation complet depuis Kiev avec Rémy Ourdan dans Forum:



0:00 / 2:49 1.0x

Interview du journaliste Rémy Ourdan à Kiev / Forum / 2 min. / aujourd'hui à 18:17

C'est une journée d'organisation pour les nombreuses personnes encore présentes à Kiev, afin de préparer un départ pour certains, mais aussi pour organiser la défense de la capitale. Des dizaines de milliers de jeunes gens préparent la ville à un éventuel assaut de l'armée russe, avec des barricades et des check-points, relate Rémy Ourdan. "Il y a encore beaucoup d'habitants dans la ville qui ne veulent pas devenir des réfugiés sur les routes d'Ukraine et d'Europe", poursuit-il. "Un très fort sentiment patriotique et de résistance s'est développé".

Quant aux potentielles négociations diplomatiques, elles ne suscitent que peu d'illusions parmi la population restée pour combattre. "Ce ne sont pas véritablement des négociations de paix. On ne connaît pas vraiment les détails, mais ce sont plutôt des négociations qui semblent assez techniques", explique le journaliste. "Donc pour l'instant, personne n'espère vraiment qu'elles puissent mettre fin à la guerre."

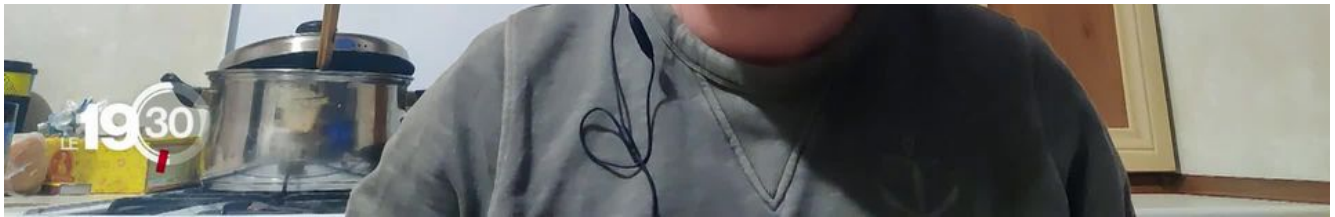
>> Le reportage du 19h30 dans les faubourgs de Kiev:



Les attaques de l'armée russe se multiplient dans les faubourgs de Kiev, provoquant la désolation / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

>> Voir aussi le point de situation dans le 19h30 avec le journaliste Stéphane Siohan, à Kiev:





L'armée russe resserre son étreinte autour de Kiev. Aux portes de la capitale ukrainienne, le journaliste Stéphane Siohan fait le point / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

"Cessez-le-feu"... pour mieux le reprendre

Des négociations devraient toutefois encore avoir lieu ce week-end. Également interrogé jeudi soir dans Forum, le spécialiste en sécurité Alexandre Vautravers estime que l'on peut s'attendre à ce que des cessez-le-feu soient conclus, mais à l'échelle locale, dans un but avant tout tactique. "Les Ukrainiens comme les Russes ont besoin de temps pour préparer leurs outils militaires", dit-il.

De plus, d'éventuels arrêts des combats ne devraient pas concerner la région de Kiev. Selon Alexandre Vautravers, la situation n'est pas comparable sur tous les fronts. "À Kiev, il s'agit pour les Russes d'avancer le plus rapidement possible."

Quant à la situation à Marioupol, elle est complexe, rappelle par ailleurs le spécialiste. "Les couloirs humanitaires, c'est quelque chose de très honorable et encouragé par le droit humanitaire. Mais dans le contexte actuel, c'est aussi une manière pour la Russie de se débarrasser d'une partie gênante de la population qui permet d'éviter des victimes collatérales, mais aussi d'éviter une partie de la résistance", expose-t-il. Il est donc plausible que les autorités ukrainiennes rechignent aussi en partie à évacuer la ville, juge-t-il.

>> L'analyse d'Alexandre Vautravers dans Forum:



0:00 / 6:54 1.0x

Le point sur la situation en Ukraine: interview de Alexandre Vautravers / Forum / 6 min. / aujourd'hui à 18:04

>> Voir aussi le témoignage de notre journaliste Tristan Dessert, de retour de Kiev:





De retour de Kiev, Tristan Dessert relate le basculement de la capitale ukrainienne dans l'horreur de la guerre / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

19h50

L'Ukraine demande des avions et une défense aérienne aux Etats-Unis

Le secrétaire d'État américain Antony Blinken a rencontré samedi le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kouleba à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine, en signe de solidarité au dixième jour de l'invasion par la Russie.

"J'espère que le peuple ukrainien pourra y voir une manifestation claire du fait que nous avons des amis qui se tiennent littéralement à nos côtés", a déclaré Dmytro Kouleba après leur rencontre au poste frontière de Korczowa-Krakovets, sous haute sécurité.

Les deux hommes se sont entretenus pendant 45 minutes en tête-à-tête à la frontière, évoquant la livraison d'armes supplémentaires aux forces ukrainiennes et les moyens d'exercer des pressions sur Moscou.



Le secrétaire d'État américain Antony Blinken et le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kuleba se sont rencontrés au poste frontière ukraino-polonais de Korczowa, en Pologne. [Olivier Douliery / Pool - AFP]

Le ministre ukrainien des Affaires étrangères a indiqué que son pays avait besoin d'avions de chasse et de systèmes de défense aérienne, qualifiant de "signe de faiblesse" le refus de l'Otan de mettre en place une zone d'exclusion aérienne au-dessus de l'Ukraine. "C'est le peuple ukrainien qui paiera le prix de la réticence de l'Otan à agir", a-t-il ajouté.

"Nous sommes satisfaits des fournitures d'armes anti-chars et de munitions déjà organisées", a par ailleurs déclaré Dmytro Kouleba à un petit groupe de journalistes à la frontière. "Ce n'est un secret pour personne que notre demande la plus forte concerne les avions de chasse, les avions d'assaut et les systèmes de défense aérienne".

"Nous avons besoin d'importants systèmes de défense aérienne pour assurer la sécurité de notre ciel. Si nous perdons le ciel, il y aura beaucoup de sang au sol", a-t-il expliqué.

19h35

L'arrêt des exportations d'engrais russe pourrait impacter l'agriculture suisse

La crise ukrainienne a aussi des répercussions en Suisse. Le ministère russe de l'industrie a recommandé aux producteurs d'engrais russe de suspendre leurs exportations, ce qui alimente la crainte des milieux agricoles de voir les prix de l'engrais augmenter, la Russie étant l'un des principaux pays producteurs de fertilisants.

>> Lire aussi: [Agriculteurs et consommateurs vont subir la hausse du prix des engrais](#)

Selon Francis Egger, vice-directeur de l'Union suisse des paysans, la Biélorussie, l'Ukraine et la Russie représentent environ 9,4% des besoins en engrais de la Suisse.

"On va trouver des solutions pour remplacer ces engrais, mais avec des coûts supplémentaires. Une agriculture sans engrais et une substitution à très court terme ne sont pas possibles", a-t-il affirmé samedi dans Forum.

La crise ukrainienne devrait notamment avoir un effet sur le prix des céréales fourragères, "ce qui veut dire que les frais de production du lait, de la viande et des oeufs vont augmenter", a également averti Francis Egger.

>> L'interview complète de Francis Egger dans Forum:



La suspension des exportations d'engrais russe impacterait tout le monde agricole: interview de Francis Egger / Forum / 4 min. / aujourd'hui à 18:05

19h20

La France dénonce le "manque d'humanité" de Londres dans l'accueil des réfugiés

Le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin a critiqué samedi la "réponse totalement inadaptée" et le "manque d'humanité" du Royaume-Uni à l'égard des réfugiés ukrainiens refoulés à Calais, dans une lettre adressée à son homologue britannique Priti Patel.

Cherchant à rejoindre leurs familles outre-Manche, quelque 150 Ukrainiens fuyant leur pays envahi par la Russie ont été invités ces derniers jours par des représentants britanniques "à faire demi-tour" et à "se rendre à Paris ou Bruxelles" pour obtenir leurs visas dans les consulats, affirme le ministre dans ce courrier consulté par l'AFP.

Au total, "plus de 400 ressortissants ukrainiens" sont arrivés à Calais depuis le début de la guerre, selon le ministre de l'Intérieur.

19h10

SRF et RSI retirent leurs correspondants de Moscou

La radio-télévision alémanique s'est, comme d'autres médias internationaux, retirée de Russie. Tous les correspondants ont déjà quitté le pays, a-t-on appris samedi auprès de SRF.

SRF a pris cette décision en raison des mesures décrétées par Vladimir Poutine vendredi soir restreignant la liberté de la presse. De son côté, le collaborateur de la radio-télévision de Suisse italienne RSI a également quitté Moscou.

N'ayant plus de correspondant permanent à Moscou, la RTS n'a pas dû prendre de mesure similaire, a-t-on précisé à Genève.

>> Lire aussi: [En Russie, le couperet est tombé sur la libre information](#)

19h00

Pékin en faveur de "négociations directes" entre la Russie et l'Ukraine

Pékin a appelé à des négociations directes entre la Russie et l'Ukraine lors d'un entretien téléphonique samedi entre le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi et son homologue américain Antony Blinken, selon un communiqué officiel chinois.

"Nous espérons que les combats cesseront aussi rapidement que possible [...] et qu'une crise humanitaire à grande échelle sera empêchée", a ajouté Wang Yi, reconnaissant que des négociations entre la Russie et l'Ukraine seraient difficiles.

Il s'agissait du premier entretien téléphonique entre les deux hommes depuis le lancement de l'offensive militaire russe. Antony Blinken a de son côté souligné que le monde

"observait pour voir quels pays défendent les principes fondamentaux de liberté, d'autodétermination et de souveraineté", selon le porte-parole du Département d'Etat Ned Price.

"Le monde agit à l'unisson pour désavouer et répondre à l'agression russe, afin que Moscou paie le prix fort", a déclaré le secrétaire d'État américain.

La Chine se montre prudente

Alors que les pays occidentaux ont imposé un large spectre de sanctions dures à la Russie, la Chine s'est abstenue de condamner l'invasion de l'Ukraine et de qualifier de guerre l'intervention russe.

Faisant preuve de prudence, Wang Yi, dont le pays a conclu en février un accord avec la Russie sur la fourniture de gaz, a déclaré samedi que le sujet de la situation en Ukraine était "lié étroitement aux intérêts de sécurité de toutes les parties".

Les Etats-Unis, l'Otan, l'Union européenne et la Russie devraient mener un dialogue et "prêter attention aux répercussions négatives de l'expansion continue à l'est de l'Otan pour l'environnement sécuritaire de la Russie", a poursuivi le ministre chinois des Affaires étrangères, reprenant, concernant ce dernier point, la rhétorique de Moscou.


18h45

Point de situation à Marioupol samedi soir après l'échec d'une trêve

Les combats font toujours rage en Ukraine, malgré une première tentative de cessez-le feu annoncée samedi matin, qui avait pour but d'évacuer les civils de la ville de Marioupol, mais qui n'a finalement pas eu lieu. Les Russes ont repris l'offensive dans l'après-midi, a annoncé le porte-parole du ministère russe de la Défense.

Une trêve était prévue pour que les civils puissent se mettre à l'abri dans la ville de Zaporidzé, à 220 kilomètres au nord-ouest. Mais les autorités de Marioupol ont dit que les Russes avaient continué à tirer, déjà samedi matin. Le Conseil municipal a donc demandé aux habitantes et aux habitants de retourner aux abris et d'attendre de nouvelles informations.

>> Les explications de Malika Scialom dans Forum:

 La ville de Marioupol dans le sud-est de l'Ukraine secouée par des explosions [RTS]

Des scènes "déchirantes"

Cette ville portuaire de 450'000 habitants située tout à l'est de l'Ukraine, au bord de la mer d'Azov, est hautement stratégique pour la Russie. Sa prise permettrait aux Russes de faire la jonction entre les troupes de Crimée à l'ouest et les troupes venant des territoires séparatistes à l'est.

La ville est déjà sous blocus, en état de siège. De nombreuses infrastructures vitales, eau, énergie, sont bloquées. Si bien que le CICR, présent sur place mais dans l'incapacité d'intervenir, a dénoncé des "scènes déchirantes" qui se jouent dans la ville. "Nous continuons à dialoguer avec les parties au sujet du passage en toute sécurité des civils des différentes villes touchées par le conflit", indique le comité humanitaire.

En dix jours d'invasion, les Russes ont largement avancé dans le territoire ukrainien, mais ils n'ont jusqu'ici pris que deux villes-clé, Berdiansk et Kherson, sur la côte sud de la mer Noire. Selon Mykhaïlo Podoliak, conseiller de la présidence ukrainienne, un troisième round de négociations russo-ukrainiennes pourrait se tenir encore aujourd'hui ou demain.

>> Voir aussi le sujet du 19h30:

 En Ukraine, l'évacuation de la ville stratégique de Marioupol est reportée en raison des violations du cessez-le-feu par les Russes [RTS]

En Ukraine, l'évacuation de la ville stratégique de Marioupol est reportée en raison des violations du cessez-le-feu par les Russes / 19h30 / 2 min. / aujourd'hui à 19:30

18h30

Naftali Bennett a rencontré Vladimir Poutine à Moscou

Le Premier ministre israélien Naftali Bennett a rencontré samedi à Moscou le président russe Vladimir Poutine pour discuter de la guerre en Ukraine.

Naftali Bennett "vient de terminer une rencontre au Kremlin avec le président russe", a indiqué son porte-parole. La visite du Premier ministre israélien est la première d'un dirigeant étranger après l'invasion du 24 février. Le Premier ministre pakistanais Imran Khan était en Russie le lendemain de l'invasion, mais sa visite était prévue de longue date.

Après son entretien avec le président russe, le Premier ministre israélien était en route pour Berlin en fin de journée pour des discussions sur la crise ukrainienne avec le chancelier Olaf Scholz, a par ailleurs déclaré le porte-parole de Naftali Bennett.

18h20

Puma suspend ses activités en Russie

L'équipementier sportif allemand Puma a annoncé samedi la fermeture provisoire de tous ses magasins en Russie, après d'autres enseignes vestimentaires comme l'espagnol Inditex, propriétaire de Zara.

Le groupe de Herzogenaurach, en Bavière, "a décidé de suspendre temporairement l'exploitation de tous ses magasins en Russie", selon un communiqué.

La marque au cougar compte aujourd'hui "plus de 100 points de vente" en Russie, selon une porte-parole.

18h05

La Russie indique avoir repris "l'offensive" à Marioupol

L'armée russe a repris "l'offensive" après le report de l'évacuation de civils de deux villes assiégées dans le sud-est de l'Ukraine, dont Marioupol, a déclaré samedi le porte-parole du ministère russe de la Défense Igor Konachenkov.

"En raison de la réticence de la partie ukrainienne à influencer les nationalistes ou à prolonger le cessez-le-feu, les opérations offensives ont repris depuis 18H00, heure de Moscou", a-t-il déclaré dans un message vidéo.

La Russie avait annoncé plus tôt un cessez-le-feu et l'ouverture de couloirs humanitaires pour évacuer les civils du port stratégique de Marioupol et de la ville de Volnovakha voisine.

"Pas un seul civil n'a pu quitter Marioupol et Volnovakha le long des couloirs de sécurité annoncés. La population de ces villes est détenue par des formations nationalistes comme boucliers humains", a ajouté le porte-parole du ministère de la Défense. Il a également déclaré que des "bataillons nationalistes" avaient utilisé le cessez-le-feu pour "se regrouper et renforcer leurs positions".

17h50

Possibles conséquences économiques "dévastatrices", avertit le FMI

Une escalade du conflit en Ukraine aurait des conséquences économiques "dévastatrices" au niveau mondial, a prévenu le Fonds monétaire international (FMI) samedi.

Outre le conflit lui-même, les sanctions imposées à la Russie "auront aussi un impact substantiel sur l'économie mondiale et les marchés financiers, avec des effets collatéraux pour d'autres pays", a également averti le FMI.

Même si les prévisions restent soumises à une "extraordinaire incertitude", "les conséquences économiques sont déjà très sérieuses", constate l'institution.

17h30

Londres veut sanctionner "plus durement" les intérêts russes

Londres a indiqué vouloir renforcer son arsenal législatif pour sanctionner "plus durement et rapidement" les "élites corrompues" liées au régime du président russe Vladimir Poutine après l'invasion de l'Ukraine.

Cette annonce survient alors que Londres est régulièrement critiqué, par l'opposition et des membres de la majorité conservatrice, pour ne pas lutter assez énergiquement contre les flux douteux d'argent russe affluant depuis des années au Royaume-Uni.


Pour sévir contre ces "élites corrompues", l'exécutif a précisé dans un communiqué qu'il présenterait à cette fin des amendements à son projet de loi visant à lutter contre la criminalité économique, introduit mardi au Parlement. Ces amendements permettront aussi à Londres de s'aligner "plus rapidement" sur les sanctions imposées à des individus par l'Union européenne, les États-Unis ou le Canada.

Moscou a dénoncé de son côté "l'hystérie de sanctions dans laquelle Londres a joué l'un des principaux rôles, si ce n'est pas le rôle principal", promettant "des mesures de rétorsion proportionnelles et sévères" qui déboucheront "indubitablement sur la perturbation des intérêts britanniques en Russie".

17h00

Blinken rend visite aux réfugiés ukrainiens en Pologne

Le secrétaire d'État américain Antony Blinken s'est rendu samedi à un point de passage à la frontière polonaise avec l'Ukraine par laquelle des centaines de milliers de personnes fuient l'agression des forces russes.

 Le secrétaire d'État américain Antony Blinken rencontre des réfugiés dans un centre d'accueil au poste frontière ukraino-polonais de Korczowa. [Olivier Douliery - AFP]

Le secrétaire d'État américain Antony Blinken rencontre des réfugiés dans un centre d'accueil au poste frontière ukraino-polonais de Korczowa. [Olivier Douliery - AFP]

Antony Blinken a visité un centre polonais qui accueille quelque 3000 réfugiés et a déclaré que Washington s'apprêtait à débloquer 2,75 milliards de dollars supplémentaires pour apporter un soutien aux gens fuyant l'Ukraine et aux pays qui les acceptent, pour faire face à la crise humanitaire.

"Le peuple polonais sait combien il est important de défendre la liberté", a-t-il souligné

quelques heures avant, après un entretien avec le ministre polonais des Affaires étrangères Zbigniew Rau, à Rzeszow, dans le sud-est du pays.

"La Pologne fait un travail vital en réponse à cette crise", a-t-il insisté. Environ 827'600 personnes ont fui l'Ukraine pour se réfugier en Pologne depuis le 24 février.


16h20

Des milliers de manifestants dans les villes européennes en soutien à l'Ukraine

De Paris à Londres, en passant par Rome, des milliers de manifestants sont de nouveau descendus samedi dans les rues de grandes villes européennes, pour dire "stop" à la guerre et protester contre l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Le week-end dernier, des centaines de milliers de personnes aux couleurs bleues et jaunes de l'Ukraine avaient déjà défilé en Europe, de Prague à Berlin en passant par Madrid et Vilnius, pour dénoncer l'invasion russe et dire leur crainte d'une extension du conflit.

Samedi après-midi, plusieurs milliers de personnes se sont réunies à Paris sur l'emblématique place de la République. A Londres, une foule de plusieurs centaines de personnes s'est rassemblée à Trafalgar Square, en brandissant des pancartes avec des inscriptions comme "Poutine tue" et "Embargo total contre la Russie" et criant "Arrêtez Poutine, arrêtez la guerre!".


 Une manifestante tient une banderole avec le visage de Vladimir Poutine lors d'une manifestation contre l'invasion militaire de l'Ukraine par la Russie, sur la Place de la République à Paris. [Sameer Al-Doumy - AFP]

Une manifestante tient une banderole avec le visage de Vladimir Poutine lors d'une manifestation contre l'invasion militaire de l'Ukraine par la Russie, sur la Place de la République à Paris. [Sameer Al-Doumy - AFP]

Un "cortège de la paix"

A Zagreb, plus d'un millier de personnes se sont rassemblées pour soutenir l'Ukraine, brandissant des pancartes où l'on pouvait lire "Stop à la guerre, Sauvez l'Europe", et "Gloire à l'Ukraine". De nombreux manifestants s'étaient enroulés dans le drapeau ukrainien.

A Rome, des milliers de personnes ont aussi participé samedi à un vaste "cortège de la paix" organisé dans le centre de la capitale par plusieurs syndicats et de nombreuses ONG pour protester contre l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes.

 Des manifestants défilent à Rome lors d'une manifestation contre l'invasion militaire russe de l'Ukraine. [Filippo Monteforte - AFP]

Des manifestants défilent à Rome lors d'une manifestation contre l'invasion militaire russe de l'Ukraine. [Filippo Monteforte - AFP]

"Aucune base, aucun soldat, l'Italie hors de l'Otan", ont scandé les pacifistes dans ce cortège précédé par un grand drapeau aux couleurs de l'arc-en-ciel. De nombreuses pancartes proclamaient aussi "Non à Poutine, non à l'Otan".

Des rassemblements de soutien à l'Ukraine sont prévus ce week-end dans de nombreuses capitales européennes, au dixième jour de l'invasion russe.

15h45

Des scènes "déchirantes" à Marioupol, selon le CICR

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a qualifié samedi de "déchirante" la situation à Marioupol, où l'évacuation des habitants a été reportée, appelant les parties à protéger les civils en Ukraine, qu'il y ait un couloir humanitaire ou pas.

"Nous comprenons que les opérations de passage sécurisé depuis Marioupol et Volnovakha ne commenceront pas aujourd'hui. Nous continuons à dialoguer avec les parties au sujet du passage en toute sécurité des civils des différentes villes touchées par le conflit", a indiqué le CICR dans un communiqué.

"Les scènes qui se déroulent aujourd'hui à Marioupol et dans d'autres villes sont déchirantes", a ajouté l'organisation dont le siège se trouve à Genève.

15h00

Une zone d'exclusion aérienne ferait des pays des cobelligérants, prévient Poutine

Le président russe Vladimir Poutine a souligné samedi que la Russie considérerait comme cobelligérant tout pays tentant d'imposer une zone d'exclusion aérienne au-dessus de l'Ukraine, une revendication de Kiev que l'Otan a rejetée.

"Nous allons considérer toute évolution en ce sens comme une participation au conflit armé de tout pays du territoire duquel une menace serait créée envers nos militaires", a-t-il dit au sujet d'une éventuelle "zone d'exclusion aérienne au-dessus du territoire de l'Ukraine".

De son côté, le chef d'état-major américain Mark Milley a écarté l'idée d'une zone d'exclusion aérienne en Ukraine, car cela signifierait "combattre activement" les forces russes.

"Ce n'est pas une chose que le secrétaire général de l'Otan [Jens] Stoltenberg ni aucun haut responsable politique des Etats membres a dit vouloir faire. Aujourd'hui, je ne suis au courant d'aucun projet d'instaurer une zone d'exclusion aérienne", a ajouté le général Milley, premier haut responsable américain à s'exprimer publiquement sur ce sujet.

"Démilitariser" et "dénazifier" l'Ukraine

Vladimir Poutine a par ailleurs déclaré que la Russie souhaitait que l'Ukraine soit "démilitarisée", "dénazifiée" et que le pays ait un statut de neutralité. "Ces sanctions qui sont imposées s'apparentent à une déclaration de guerre, mais Dieu merci, on n'en est pas encore arrivé là", a-t-il déclaré.

Auparavant, le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov avait accusé l'Occident d'agir comme un bandit et menacé de riposter, sans donner de détails.

14h45


La mobilisation des anti-guerre ne faiblit pas en Suisse

En Suisse, la mobilisation contre la guerre en Ukraine se poursuit. Sous les slogans "Paix pour l'Ukraine" et "Stop Putin", près de 40'000 personnes se sont rassemblées samedi matin à Zurich pour demander l'arrêt immédiat des combats, des négociations diplomatiques et un retrait des troupes russes.

>> Plus de détails: [Mobilisation de milliers de personnes contre la guerre en Ukraine à Zurich](#)

Principaux organisateurs de la manifestation, les syndicats estiment que c'est à la suite des pressions de la rue que la Suisse s'est finalement alignée sur les sanctions internationales. "La mobilisation populaire samedi passé a sans doute eu un effet sur les décisions du Conseil fédéral. Cela montre qu'on peut faire quelque chose", a déclaré le président de l'Union syndicale suisse Pierre-Yves Maillard dans le 12h45. "Nous espérons que ces sanctions seront efficaces et qu'elles aideront à mettre fin au conflit", a renchéri Vania Alleva, présidente d'Unia.

>> Voir le reportage du 12h45 à Zurich:

 Des milliers de personnes rassemblées à Zurich pour manifester contre la guerre en Ukraine [RTS]

Des milliers de personnes rassemblées à Zurich pour manifester contre la guerre en Ukraine / 12h45 / 1 min. / aujourd'hui à 12:45

>> Des images supplémentaires de la manifestation:

Séverine Ambrus

@sevambrus



Importante manifestation à Zurich contre la guerre en [#Ukraine](#) [#StandWithUkraine](#) Les organisateurs attendent environ 20'000 personnes. Pas de décompte à ce stade

mais la foule est grande sur le Limmatquai.

[Regarder sur Twitter](#)

11:53 AM · 5 mars 2022 depuis Zurich, Suisse



57 Répondre Partager

[Lire 8 réponses](#)

Dans la ville alémanique, les mobilisations sont quasiment quotidiennes. D'autres rassemblements étaient également prévus samedi dans l'après-midi à Genève, Berne et Saint-Gall. Près de 3500 personnes à Genève et près de 1000 personnes du côté de Berne ont manifesté contre l'offensive russe en Ukraine.

>> [Voir aussi le reportage du 19h30:](#)

[Des dizaines de milliers de personnes manifestent à Zurich et Genève pour exiger la paix en Ukraine \[RTS\]](#)

[Des dizaines de milliers de personnes manifestent à Zurich et Genève pour exiger la paix en Ukraine / 19h30 / 1 min. / aujourd'hui à 19:30](#)

14h30

Londres appelle ses ressortissants à quitter la Russie

Londres a appelé samedi les Britanniques dont la présence n'est pas "essentielle" à quitter la Russie. "Nous vous conseillons vivement d'envisager de partir par les destinations commerciales encore disponibles", indique le site du Foreign Office.

En raison des sanctions qui frappent les compagnies aériennes, le gouvernement britannique a indiqué qu'il ne serait peut-être pas possible de se rendre directement au Royaume-Uni ou de passer par les pays de l'UE, mais que les personnes voulant quitter la Russie pourraient transiter par le Moyen-Orient ou la Turquie.

Le conseil précédent du Foreign Office aux Britanniques était de ne pas se rendre en Russie "en raison du manque d'options de vol disponibles pour rentrer au Royaume-Uni et de la volatilité accrue de l'économie russe".

14h25

Le PS veut qu'une task force surveille l'efficacité des sanctions en Suisse

Le Parti socialiste suisse a exigé dans une lettre ouverte au Conseil fédéral publiée samedi qu'une task force enquête sur le patrimoine des oligarques russes objets de sanctions et d'autres proches du Kremlin. Selon le PS, c'est le seul moyen d'arrêter le financement de la guerre en Ukraine depuis la Suisse.

La Suisse a une responsabilité particulière en tant que plateforme centrale pour le négoce des matières premières russes, en tant que gestionnaire de fortune et centre d'affaires et en tant que lieu de résidence de nombreux oligarques russes, indiquent les auteurs de la missive.

Le PS souhaite que cette task-force soit composée de représentants du Département fédéral des finances, de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers, du Ministère public de la Confédération, du Bureau de communication en matière de blanchiment d'argent et, le cas échéant, du secteur financier.

14h15

Plusieurs chaînes de télévision suspendent leur couverture depuis la Russie


Les chaînes de télévision publiques allemandes ARD et ZDF ont annoncé samedi la suspension temporaire de leur couverture depuis Moscou, le temps d'"examiner les conséquences" de la récente loi russe menaçant de graves sanctions les personnes diffusant toute "information mensongère sur l'armée". Ils "continueront d'informer le public de manière exhaustive sur ce qui se passe en Russie et en Ukraine" depuis d'autres sites en dehors de la Russie.

Cette décision fait suite à celle d'autres médias internationaux de suspendre l'activité de leurs journalistes en Russie. L'agence Bloomberg News a ainsi annoncé vendredi qu'elle allait suspendre temporairement son "travail de collecte de l'information en Russie", selon

son rédacteur en chef John Micklethwait. Samedi, c'est l'agence de presse espagnole Efe qui a décidé d'interrompre "temporairement son activité d'information en Russie".

La chaîne américaine d'informations CNN a également annoncé suspendre la diffusion de ses programmes en Russie "le temps d'évaluer la situation". Un peu plus tôt, les radio-télévisions publiques britanniques BBC et canadienne CBC/Radio Canada avaient également annoncé pareille décision. De son côté, la chaîne de télévision publique italienne RAI a elle aussi décidé samedi de suspendre immédiatement sa couverture depuis la Russie.

>> Voir aussi le commentaire de la journaliste Elena Volochine dans le 19h30 sur la censure russe de l'information:

 La Russie bloque les réseaux sociaux et censure la libre information. Depuis Paris, Le commentaire de la journaliste Elena Volochine [RTS]

La Russie bloque les réseaux sociaux et censure la libre information. Depuis Paris, Le commentaire de la journaliste Elena Volochine / 19h30 / 1 min. / aujourd'hui à 19:30

14h10

Un couple romand roule au secours des réfugiés ukrainiens

Deux Romands domiciliés dans le canton de Vaud ont décidé d'aller chercher des réfugiés ukrainiens pour les ramener en Suisse. Depuis jeudi, ils parcourent en voiture les 1700 kilomètres qui séparent Lausanne de la frontière entre la Pologne et l'Ukraine.

"Ce sont des gens comme vous et moi, qui ont la même vie que nous et qui doivent pouvoir la vivre", a témoigné Virginie dans le 12h30 de la RTS samedi. Avec son mari, elle est partie avec un véhicule rempli de provisions et de produits hygiéniques. A la mi-journée, il ne leur restait plus que quelques centaines de kilomètres pour arriver à destination.

Si tout se passe bien, le couple reprendra la route avec trois réfugiés ukrainiens dimanche, en direction Lausanne.

>> Ecouter leur témoignage dans le 12h30:

 Un couple de Lausannois est allé chercher des réfugiés ukrainiens à la frontière polonaise. [Miguel Lopes - Keystone]

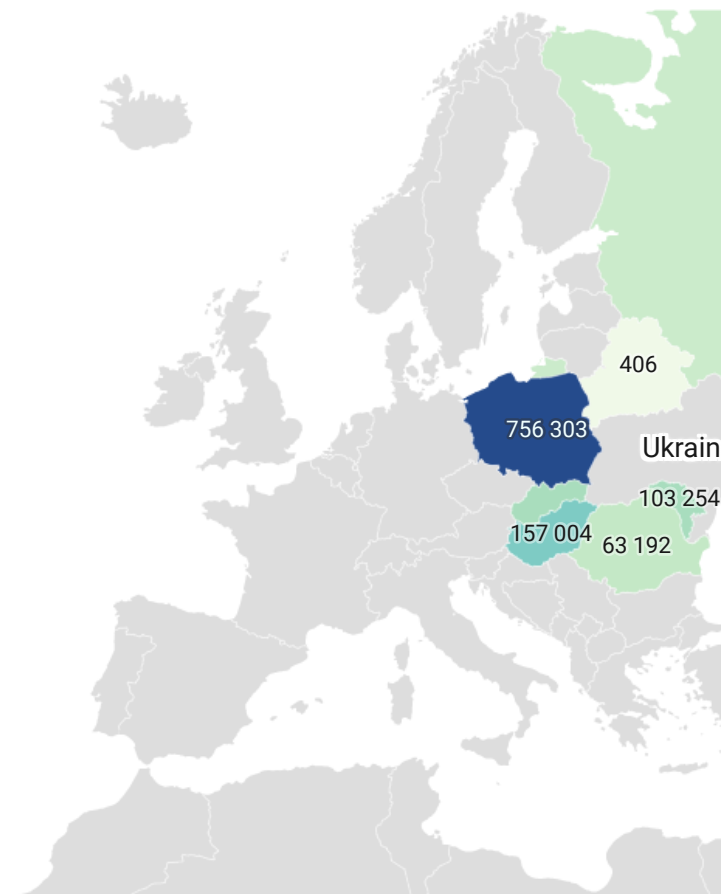
© Miguel Lopes - Keystone

Un couple de Romands roule au secours des réfugiés ukrainiens / Le 12h30 / 2 min. / aujourd'hui à 12:34

>> Voir aussi notre carte des réfugiés ukrainiens:

Réfugiés partis d'Ukraine depuis le début de la guerre

Depuis le 24 février, **1'368'864** personnes ont fui l'Ukraine, en majorité vers les pays voisins. Pour **133'876** d'entre eux, la destination n'est pas précisée (état le 2022-03-04)



Nombre de réfugiés arrivés d'Ukraine



13h10

Aeroflot va suspendre ses vols internationaux

La compagnie aérienne russe Aeroflot a annoncé samedi la suspension de ses vols internationaux à partir du 8 mars, au moment où Moscou est frappé de plein fouet par des sanctions occidentales en lien avec l'Ukraine.

Cette décision, qui entrera en vigueur à minuit (lundi à 22h en Suisse), est due aux nouvelles "circonstances qui entravent l'opération des vols", a déclaré dans un communiqué la compagnie, ajoutant que les liaisons intérieures et avec le Bélarus seraient maintenues.

La compagnie lowcost Pobeda, une filiale d'Aeroflot, a également annoncé l'interruption des vols internationaux à partir du 8 mars.

Le gendarme de l'aviation russe Rossaviatsia a de son côté indiqué avoir "recommandé" aux compagnies russes exploitant des avions de location enregistrés hors du pays de cesser les vols vers l'étranger afin d'éviter la saisie des appareils.

12h55


La vie des civils de plus en plus compliquée à Kiev

Les combats entre forces russes et ukrainiennes font toujours rage aux abords de la capitale Kiev. Les habitants toujours présents tentent de résister, mais dans des conditions toujours plus difficiles.

Vitaliti Klitchko, ex-boxeur professionnel devenu maire de Kiev, est venu reconforter ses concitoyens réfugiés dans une station de métro. "Je parle aux gens, je les soutiens, je leur demande ce qui est nécessaire, je m'informe sur les conditions, les besoins. Nous avons tous besoin d'avoir une humeur positive, donc n'abandonnez-pas!", a-t-il témoigné samedi dans le 12h45 de la RTS.

L'ambiance est plus lourde à la gare centrale, où les familles se séparent. Les hommes vont rejoindre la résistance, les femmes et les enfants prennent d'assaut les trains qui partent vers l'ouest. Pour chacun d'eux, l'avenir est flou.

>> Regardez le sujet du 12h45:

 La population de Kiev se réfugie dans le métro et tente de résister dans des conditions toujours plus difficiles [RTS]

La population de Kiev se réfugie dans le métro et tente de résister dans des conditions toujours plus difficiles / 12h45 / 1 min. / aujourd'hui à 12:45

12h00

L'évacuation de Marioupol reportée

L'évacuation de Marioupol, ville d'environ 450'000 habitants encerclée par l'armée russe, a été reportée pour non-respect du cessez-le-feu, a annoncé la mairie de la ville sur Telegram peu avant la mi-journée. Elle aurait dû commencer à 10 h (heure suisse).

L'évacuation des civils "est reportée pour des raisons de sécurité", car les forces russes "continuent de bombarder Marioupol et ses environs", a-t-elle dénoncé. Elle appelle les civils qui s'étaient rassemblés aux points de sortie de la ville à "regagner des abris".

Il était prévu que les habitants se réfugient dans la ville de Zaporojie, à 220 kilomètres au nord-ouest. De son côté, Moscou a affirmé avoir respecté le cessez-le-feu et a accusé les "nationalistes" ukrainiens d'empêcher les civils de quitter les villes encerclées, comme Marioupol, et de profiter de la trêve pour consolider leurs défenses.

>> Les précisions du 12h45:

 En Ukraine, l'évacuation de la ville stratégique de Marioupol est reportée en raison des violations du cessez-le-feu par les Russes [RTS]

En Ukraine, l'évacuation de la ville stratégique de Marioupol est reportée en raison des violations du cessez-le-feu par les Russes / 12h45 / 2 min. / aujourd'hui à 12:45

Un lieu stratégique

La prise de Marioupol, bombardée par les Russes et leurs alliés depuis plusieurs jours, serait un important tournant dans le conflit au dixième jour de l'invasion, alors que Moscou et Kiev se préparent à un troisième round de négociations durant le week-end.

Elle permettrait en effet, à l'est, la jonction entre les forces russes venues de la Crimée annexée, qui ont déjà pris les ports clés de Berdiansk et Kherson, et les troupes séparatistes et russes dans le Donbass. Et à ces forces consolidées de remonter vers le nord et pousser encore plus leurs troupes vers le centre et le nord, où les combats font rage, notamment à Kiev et Kharkiv.

11h50

Un journaliste britannique blessé à Kiev

Une équipe de télévision britannique a été attaquée en début de semaine aux alentours de Kiev et un des journalistes a été blessé par balle, a annoncé leur employeur, la chaîne de télévision Sky News. Leur voiture s'est trouvée prise sous les balles alors qu'elle se dirigeait vers la capitale ukrainienne. Sky News n'a rendue publique la nouvelle et diffusé des images de l'attaque que vendredi soir, une fois son équipe rapatriée au Royaume-Uni.

Un journaliste a reçu une balle dans le bas du dos. Un cameraman, en s'enfuyant de la voiture, a également été touché de deux balles, mais son gilet pare-balles l'a protégé. Les cinq membres de l'équipe, y compris le blessé, ont réussi à fuir, tout en criant qu'ils étaient journalistes, vers une usine proche dont des hommes leur ont ouvert une porte et fait signe d'entrer.

"Les balles arrivaient en cascade"

"Les balles arrivaient en cascade sur toute la voiture, les vitres, le pare-brise, les sièges, le volant, tout a été complètement désintégré", a écrit le journaliste blessé à son retour.

Selon Sky News, un "commando de sabotage" russe est suspecté d'être responsable de l'attaque. "Nous avons eu beaucoup de chance. Mais des milliers d'Ukrainiens meurent, et les Russes visent des familles. Nous étions dans une voiture banale lorsqu'ils nous ont attaqués", complète le journaliste.

>> **Les images tournées pendant l'attaque** (*attention, la scène peut heurter les sensibilités*)

11h40

Moscou défend sa loi de contrôle des médias

Le Kremlin a défendu samedi la fermeté nécessaire de sa loi réprimant "les informations mensongères" sur l'armée russe pour faire face à une "guerre de l'information" menée selon Moscou contre la Russie.

"Dans le contexte de la guerre de l'information, il fallait adopter une loi dont la fermeté était adaptée, ce qui a été fait", a dit le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov au lendemain de l'entrée en vigueur de cette loi réprimant de lourdes peines la diffusion de toute information jugée mensongère sur l'armée russe.

11h35

Antony Blinken est arrivé en Pologne

Le secrétaire d'État américain Antony Blinken est arrivé en Pologne samedi pour des entretiens avec les hauts responsables de ce pays, qui accueille des centaines de milliers de réfugiés ukrainiens fuyant l'invasion russe. Il doit s'entretenir avec le Premier ministre polonais Mateusz Morawiecki et le ministre des Affaires étrangères Zbigniew Rau à Rzeszow, près de la frontière avec l'Ukraine.

Antony Blinken fait une tournée en Europe des alliés clés qui subissent la pression de la guerre afin de démontrer le soutien de Washington à leur sécurité et de renforcer l'unité occidentale contre Moscou. Après la Pologne, il se rendra en Moldavie, qui connaît également un afflux de réfugiés ukrainiens, et dans les trois États baltes, particulièrement concernés par les actions de la Russie.

Plus d'un million de réfugiés

Vendredi à Bruxelles, le secrétaire d'Etat américain avait rencontré ses homologues de l'Otan et de l'Union européenne pour discuter de la possibilité d'accroître la pression sur la Russie et de renforcer le soutien aux réfugiés. "Des centaines, sinon des milliers de civils ont été tués et blessés" et le bilan va continuer à s'alourdir, avait-t-il déclaré.

Plus d'un million de réfugiés ont déjà fui l'Ukraine pour se réfugier dans les pays voisins. La moitié d'entre eux environ sont en Pologne.

Polina Ivanova 
@polinaivanovva



The latest

7:43 AM · 5 mars 2022



243



Répondre



Partager

[Lire 9 réponses](#)

10h50

La FINMA prend des mesures préventives contre la banque russe Sberbank

L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) a ordonné des mesures à l'encontre de Sberbank Switzerland SA pour protéger les créanciers de l'établissement. La banque est aussi soumise à une interdiction étendue d'effectuer des paiements et des transactions.

En raison de la guerre en Ukraine et des sanctions prises au niveau international, la filiale suisse de Sberbank risque de devoir faire face à des problèmes de liquidités, a averti la FINMA vendredi soir. Cette dernière a ordonné l'ajournement des engagements de la banque découlant des dépôts des clients de 60 jours, soit jusqu'au 2 mai.

En outre, la banque n'a plus le droit d'effectuer sans autorisation de la FINMA des paiements ou des transactions qui ne seraient pas nécessaires à son exploitation opérationnelle. La banque a décidé de ne plus conclure de nouvelles affaires jusqu'à nouvel ordre et œuvre à restructurer et à réduire son activité commerciale.


10h40

Reporters sans frontières saisit la Cour pénale internationale

L'association Reporters sans frontières (RSF) a annoncé samedi qu'elle avait saisi la Cour pénale internationale (CPI) après la frappe, mardi dernier, d'un missile russe contre la tour de télévision de Kiev, dénonçant un "crime de guerre". La frappe avait fait cinq morts.

"Depuis le début de l'agression de l'Ukraine le 24 février, l'armée russe a bombardé délibérément plusieurs antennes de télévision à travers le pays", a écrit l'organisation dans un communiqué. Selon RSF, qui cite son partenaire local IMI, "au moins trois autres tours de radiotélévision ont été ciblées par des bombardements, à Korosten, Lysychansk et Kharkiv, et deux antennes de radiodiffusion ont stoppé leur émission après que les militaires russes en ont pris le contrôle, à Melitopol et Kherson".

"Bombarder délibérément de nombreuses infrastructures de médias comme des antennes de télévision constitue un crime de guerre et démontre l'ampleur de l'offensive lancée par Poutine contre le droit à l'information", a dénoncé le secrétaire général de Reporters sans frontières Christophe Deloire.

 1er mars 2022: Kiev, la tour de la télévision touchée par un tir de l'armée russe. [EyePress via AFP]

1er mars 2022: Kiev, la tour de la télévision touchée par un tir de l'armée russe. [EyePress via AFP]

09h20

La Russie se coupe du web et de la libre information

En entravant Facebook, Twitter et en adoptant une loi menaçante contre les médias qui présenteraient de manière incorrecte "l'opération" menée en Ukraine, la Russie a donné vendredi un tour de vis drastique à sa politique de l'information au public. La population russe n'a désormais quasiment plus accès qu'au discours officiel.

L'option prise par le Kremlin témoigne de la détermination du gouvernement à étouffer les voix dissonante sur le conflit ukrainien, quitte à couper l'internet russe du reste du monde. Vladimir Poutine entend ainsi imposer son récit officiel sur l'invasion de l'Ukraine, présentée comme une opération limitée de maintien de la paix.

"C'est de la censure de dernier recours. Les Russes sont si désespérés à ce stade qu'ils débranchent **En Russie, le couperet est tombé sur la libre information** une plateforme au lieu de bloquer certaines pages comme ils le font d'habitude", a réagi un spécialiste du think tank Carnegie Endowment for International Peace.

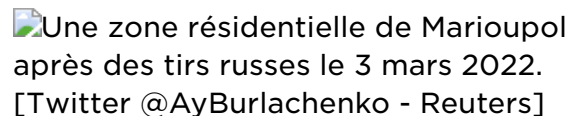
>> Plus de détails dans notre article: **En Russie, le couperet est tombé sur la libre information**

07h50

Cessez-le-feu et évacuation annoncés à Marioupol

La Russie a annoncé samedi un cessez-le-feu pour permettre l'évacuation des civils de deux villes de l'est de l'Ukraine, dont le port stratégique de Marioupol placé sous blocus, après des concertations entre des représentants de Kiev et Moscou.

Dès 9 heures (heure suisse) et jusqu'à 15 heures, "la partie russe déclare un régime de silence (des armes) et l'ouverture de couloirs humanitaires pour l'évacuation des civils de Marioupol et Volnovakha", a déclaré le ministère russe de la Défense, cité par les agences de presse russes. Volnovakha est une petite ville située à une soixantaine de kilomètres au nord de Marioupol, sur la route de Donetsk. Elle compte un peu plus de 20'000 habitants.

 Une zone résidentielle de Marioupol après des tirs russes le 3 mars 2022. [Twitter @AyBurlachenko - Reuters]

Une zone résidentielle de Marioupol après des tirs russes le 3 mars 2022. [Twitter @AyBurlachenko - Reuters]

Evacuation vers Zaporojie

Dans la grande ville de Marioupol, l'évacuation des civils commencera à 10 heures (en Suisse), a annoncé peu après la mairie sur son compte Telegram. "Au total, il faudra plusieurs étapes d'évacuation, étalées sur plusieurs jours, pour que chaque personne voulant partir puisse le faire".


Le couloir d'évacuation des civils mène à la ville ukrainienne de Zaporojie, à 220 kilomètres au nord-ouest. Selon la vice-première ministre ukrainienne Irina Verechtchuk, l'objectif est d'évacuer 200'000 personnes de Marioupol et 15'000 de Volnovakha.

Un cessez-le-feu "logique"

Pour Bernard Wicht, professeur en stratégie militaire à l'Université de Lausanne (UNIL), le cessez-le-feu annoncé samedi par l'armée russe est logique. Depuis le début de l'invasion, la Russie "a pris grand soin de ne pas causer de pertes à la population civile", a-t-il avancé dans le 12h30 de la RTS.

"Si certains bâtiments ont été touchés à Kiev, par exemple, c'est parce que les forces ukrainiennes y ont caché du matériel militaire. L'armée russe n'est pas là "pour massacrer la population civile, mais pour prendre le pays et renverser le gouvernement", affirme-t-il.

>> Les précisions du 12h30:

 L'Ukraine va exiger un cessez-le-feu lors de nouveaux pourparlers avec la Russie prévus jeudi. [Alexandr Kryazhev - AFP]

© Alexandr Kryazhev - AFP

Un cessez-le-feu annoncé par l'armée russe pour évacuer les civils à Marioupol / Le 12h30 / 1 min. / aujourd'hui à 12:33


05h15

Le port stratégique de Marioupol soumis à un "blocus" des forces russes

Le port stratégique de Marioupol, dans l'est de l'Ukraine, est soumis à un "blocus" de l'armée russe et à des attaques "impitoyables", a indiqué samedi le maire, appelant à l'instauration d'un couloir humanitaire.

"Pour l'instant, nous cherchons des solutions aux problèmes humanitaires et tous les moyens possibles pour sortir Marioupol du blocus", a indiqué Vadim Boïtchenko dans un message publié sur le compte Telegram de la mairie de cette ville de quelque 450'000 habitants, située au bord de la mer d'Azov.

La prise par Moscou de cette ville serait un important tournant dans l'invasion de l'Ukraine. Elle permettrait la jonction entre les forces russes venues de la Crimée annexée, qui ont déjà pris les ports clés de Berdiansk et Kherson, et les troupes séparatistes et russes dans le Donbass.

 L'armée russe encercle le port stratégique de Marioupol, au sud de l'Ukraine. [Service de presse du ministère russe de la Défense - Keystone]

L'armée russe encercle le port stratégique de Marioupol, au sud de l'Ukraine.
[Service de presse du ministère russe de la Défense - Keystone]

00h50

Le Conseil de sécurité de l'ONU tiendra lundi une nouvelle réunion d'urgence

Le Conseil de sécurité de l'ONU se réunira une nouvelle fois en urgence lundi sur la crise humanitaire déclenchée en Ukraine par l'invasion de la Russie, à la demande des Etats-Unis et de l'Albanie, a-t-on appris vendredi de sources diplomatiques.

A la suite de cette session publique, des consultations à huis clos entre les 15 membres du Conseil de sécurité suivront dans la foulée, cette fois à la demande du Mexique et de la France, a précisé à l'AFP un diplomate sous couvert d'anonymat.

Le projet de résolution franco-mexicain, dont l'idée a été lancée dimanche par la présidence française avec la perspective d'un vote mardi qui n'a pas eu lieu, vise à demander un arrêt des hostilités, un acheminement de l'aide humanitaire sans entrave et la protection des civils.

11h45

Retour sur les événements de jeudi soir et vendredi matin

Revivez en détail les événements de vendredi soir et samedi matin: **Une zone d'exclusion aérienne ferait des pays des cobelligérants, prévient Poutine**

À propos de la RTS

A propos

FAQ

Conditions générales

Charte de confidentialité

Contact

Travailler à la RTS

Communiqués de presse

Play Suisse

Recevoir nos programmes

Comment écouter nos podcasts

Ventes aux professionnels

Visiter les studios

Assister aux émissions

La Boutique RTS

RTS Avec Vous

RTSR

Médiation

SRF | RSI | RTR | SWI

